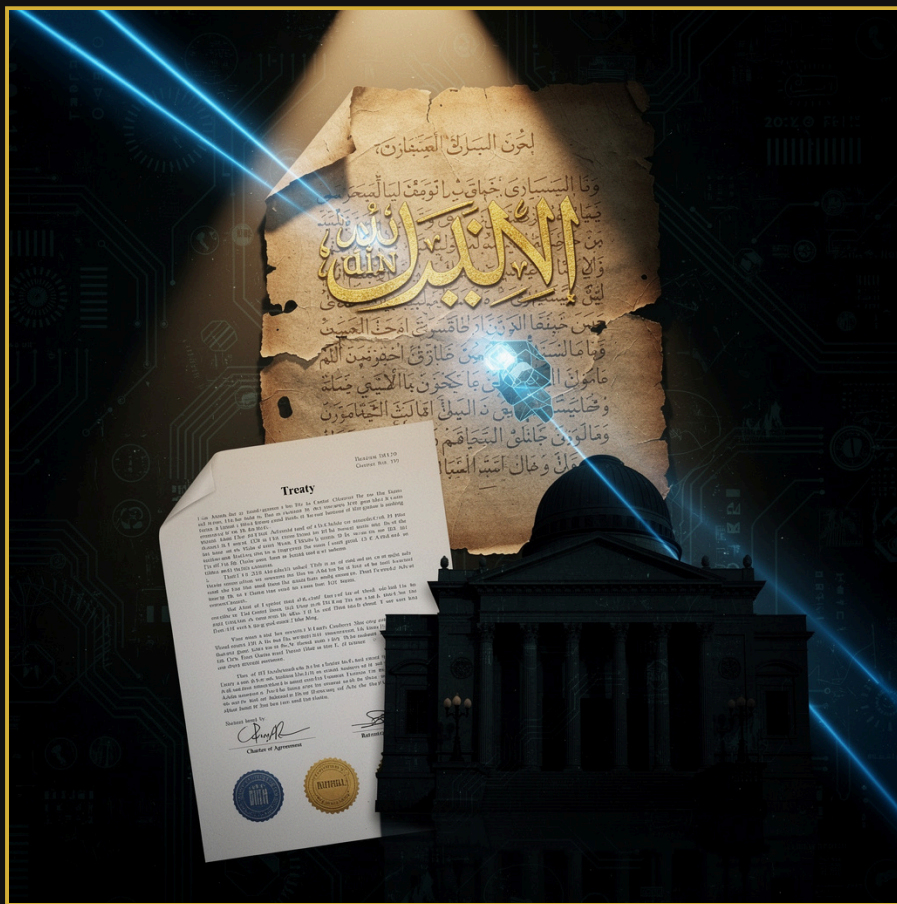


SCANNER LE SENS

pourquoi vos traductions vous mentent
(et comment les remplacer par une carte)



Benabdellah SOUFARI

Anthropologue | Ingénierie (structure & systèmes)

Décembre 2025

Manifeste v3.0 – QIMI System

[INIT:
SYSTEM]

///

[STATUS:
AWAKE]

///

[LAYER:
INTRO]

INTRODUCTION

Pour tous ceux qui lisent le Coran ou la Bible sans maîtriser l'arabe ou l'hébreu — et qui sentent qu'il leur manque quelque chose d'essentiel.

Vous croyez que le Coran parle de religion ? Vous avez tout faux. Et ce n'est pas une question de foi.

A 35 ans. J'avais lu le Coran vingt fois en français. Vingt ans de ma vie à croire que je savais ce que voulait dire le mot "religion". Jusqu'au jour où j'ai découvert que le mot "religion" n'existe pas dans le Coran. Et que celui qu'on traduit par "religion" — **DĪN** — veut dire autre chose. Quelque chose qui change tout.

Vous aussi, vous avez été trompés. Pas par les traducteurs. Par la structure même de la traduction. Voici pourquoi.

[SCAN:
ACTIVE]

///

[ERROR:
DETECTED]

///

[LAYER:
BETRAYAL]

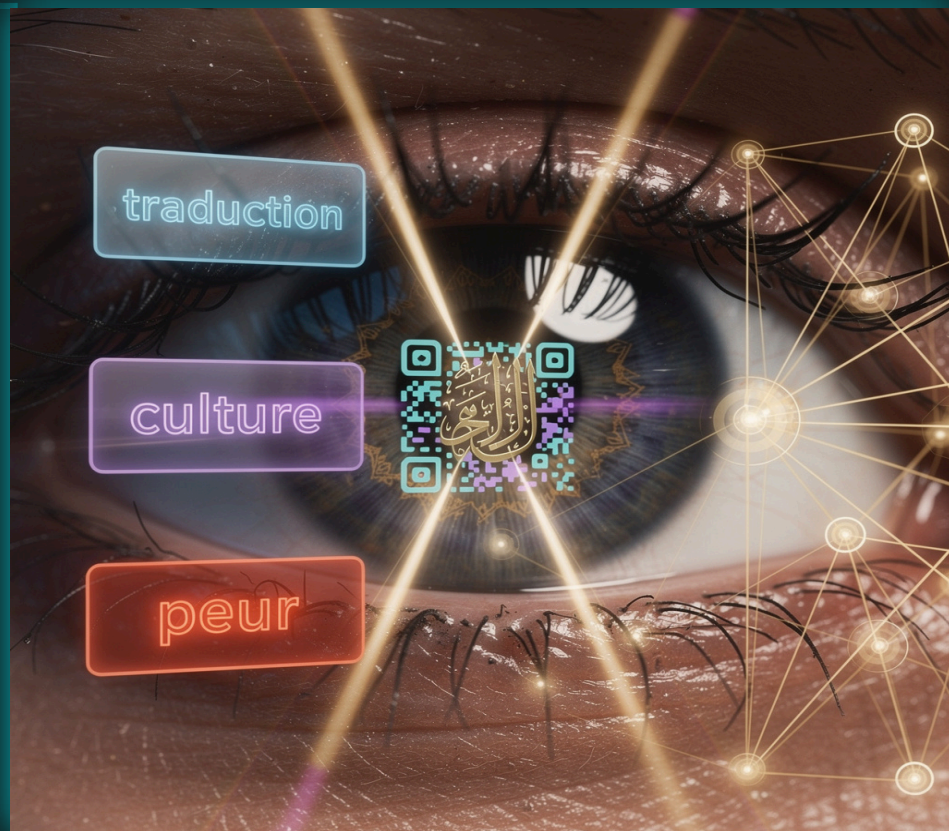
1. "TRADUIRE, C'EST TRAHIR"

Les linguistes ont raison, mais c'est pire que ce que vous pensez.

Les linguistes le répètent depuis cent ans : traduire, c'est trahir. Roman Jakobson (1959), Eugene Nida (1964), Umberto Eco (2003) : tous disent la même chose. Impossible de rendre un texte sans perdre du sens. OK. Mais pour le Coran, ce n'est pas une perte de nuance. **C'est une perte de système.**

Le Coran ne fonctionne pas par mots. Il fonctionne par **réseaux de racines**. Quand vous le traduisez en français, vous perdez le code. Vous gardez les phrases, mais vous perdez le programme. Résultat : vous croyez lire "Dieu, le Très Miséricordieux", mais vous lisez en fait "Bienvenue dans la catégorie 'religion' de votre cerveau".

C'est comme si vous lisiez le code source d'un logiciel en le traduisant en poésie. Vous aurez de belles phrases, mais le logiciel ne marchera plus.



2. DĪN N'EST PAS "RELIGION"

C'est le mode d'emploi de la vie.

La bombe : le mot "religion" n'existe pas dans le Coran. Le terme qu'on traduit par "religion" est **DĪN** (دين).

Et DĪN ne signifie pas "croyance". Il signifie :

- Dette
- Jugement
- Rétribution
- Système de vie

EXEMPLE 1 : DĪN COMME SYSTÈME JURIDIQUE

Prenez 9:29 : *"Combattez ceux qui ne croient pas en Allah [...] jusqu'à ce qu'ils paient la jizyah en étant humiliés."*

Verset de loi politique, pas de foi privée. DĪN ici = système juridique de la cité. Pas "religion" au sens de "ce que je crois dans ma tête".

EXEMPLE 2 : DĪN COMME ALIGNEMENT STRUCTUREL

Prenez 3:19 : *"Inna al-dina 'inda Allahi al-islam"* ("Le DĪN auprès de Dieu est l'islam").

On traduit : "La religion auprès de Dieu est l'islam".

Mais **Islām** (racine S-L-M) signifie se remettre, s'aligner, pacifier. Le verset ne dit pas "la bonne religion est l'islam", il dit : **"Le système auprès de Dieu est l'alignement"**. C'est une loi de structure, pas une étiquette confessionnelle.

Traduire DĪN par "religion", c'est projeter une catégorie chrétienne (*religio* = relier à Dieu) sur un texte qui parle de réseau de sens.

Le Coran n'est pas un livre religieux. C'est un mode
d'emploi de la réalité. Un code source pour VOIR.



3. RELIGARE = L'ESCROQUERIE INTELLECTUELLE

On vous a dit que "religion" vient du latin *religare* : relier. Mais relier quoi ? Un câble relie deux prises. Une route relie deux villes. Un contrat relie deux parties. Aucun sens, juste de la connexion.

Les humains sont la seule espèce qui donne du sens aux liens. Le Coran ne parle pas de "relier" (connexion), mais de **réseaux de sens** (structure + direction + finalité).

LE CORAN A DÉJÀ UN TERME POUR "LIEN"

Le Coran utilise **ŞILA** (صلة) pour parler de lien : racine **W-Ş-L** (prier, relier, réparer). Şila, c'est le lien qui porte du sens (ex. 47:22 : "Rompre les liens de parenté"). Ce n'est pas *religare* (attacher), c'est tisser un réseau.

Traduire DĪN par "religion" (*religare*), c'est remplacer un réseau par un câble. Confondre les deux, c'est réduire le plus complexe des textes à un câble électrique. Vous rendez le Coran aussi intelligent qu'une rallonge.



[TRAP:
DETECTED]

///

[FILTER:
MODERN]

///

[LAYER:
IDEOLOGY]

4. "RELIGIEUX" = IRRATIONNEL

Le piège qui neutralise le texte.

Dès que vous dites "c'est religieux", vous avez perdu. Parce que "religieux" signifie aujourd'hui : irrationnel, non-scientifique, affaire privée. C'est un piège de la modernité.

Le Coran appelle à :

- **NAẒAR** (نَظَرَ) : Observer, scruter la structure du réel.
- **TAFAKKUR** (تَفَكَّرَ) : Réfléchir, examiner les liens.
- **TADABBUR** (تَدَبَّرَ) : Vérifier, revenir sur ses pas pour voir ce qu'on a manqué.

Ce n'est pas un livre de croyances. C'est un logiciel pour VOIR. VOIR, c'est percer les filtres (traduction, culture, peur) pour accéder à la structure du réel. Le Coran ne vous apprend pas à "penser" (activité mentale qui reste dans la tête), il vous apprend à **PERCEVOIR** (percer + voir) et à **ENTENDRE** (s'aligner sur la structure).

5. PERCEVOIR ET ENTENDRE

Les deux mouvements du Scanner.

PERCEVOIR = PERCER + VOIR

Étymologie : *per-* (à travers) + *capere* (saisir). Littéralement : saisir à travers le voile. Le Coran ne donne pas des "vérités toutes faites", il perce les voiles :

- Les filtres de la traduction.
- Les projections culturelles.
- Les illusions de pouvoir.

Exemple : 2:256 (*La ikraha fi al-din*) ne dit pas "soyez tolérants" (morale naïve), il perce le mécanisme de la contrainte (structure de pouvoir). Scanner, c'est apprendre à PERCEVOIR ce qui est là, pas ce que vous projetez.

ENTENDRE = S'ALIGNER

Racine coranique : **S-M-'** (س م ع) — entendre, écouter, comprendre, s'aligner.

Ismaël (Isma'il) : racine S-M-' (entendre) + 'Il (Dieu). Littéralement : "Dieu entend" ou "Celui qui entend Dieu". Mais "entendre Dieu" != "écouter des commandements" (lecture naïve). "Entendre Dieu" = s'aligner sur la structure du réel (ce que Dieu a posé comme loi de structure).

Lien avec l'allemand *verstehen* (comprendre) :

- *Ver-* (complètement) + *stehen* (se tenir debout).
- Littéralement : se tenir debout complètement = être aligné dans la structure.

ENTENDRE, ce n'est pas "obéir aveuglément". C'est se tenir debout dans la structure. Comprendre, c'est s'aligner.

6. LE SAVOIR ('ILM) N'APPARTIENT À PERSONNE

Racine coranique : **'-L-M** (ع ل م) — savoir, connaissance, science. Le Coran dit explicitement : le savoir appartient à Dieu seul (2:255, 6:59, 10:20).

Conséquence :

1. L'humain ne "possède" pas le savoir, il y accède (temporairement, partiellement).
2. Le QIMI-7 ne "produit" pas du savoir, il cartographie l'accès au savoir.
3. Scanner, c'est apprendre à voir où vous êtes dans le réseau de sens, pas à "posséder la vérité".



7. L'EXEMPLE QUI TUE : I-K-R-H

La racine de la "contrainte".

COUCHE A (TEXTE)

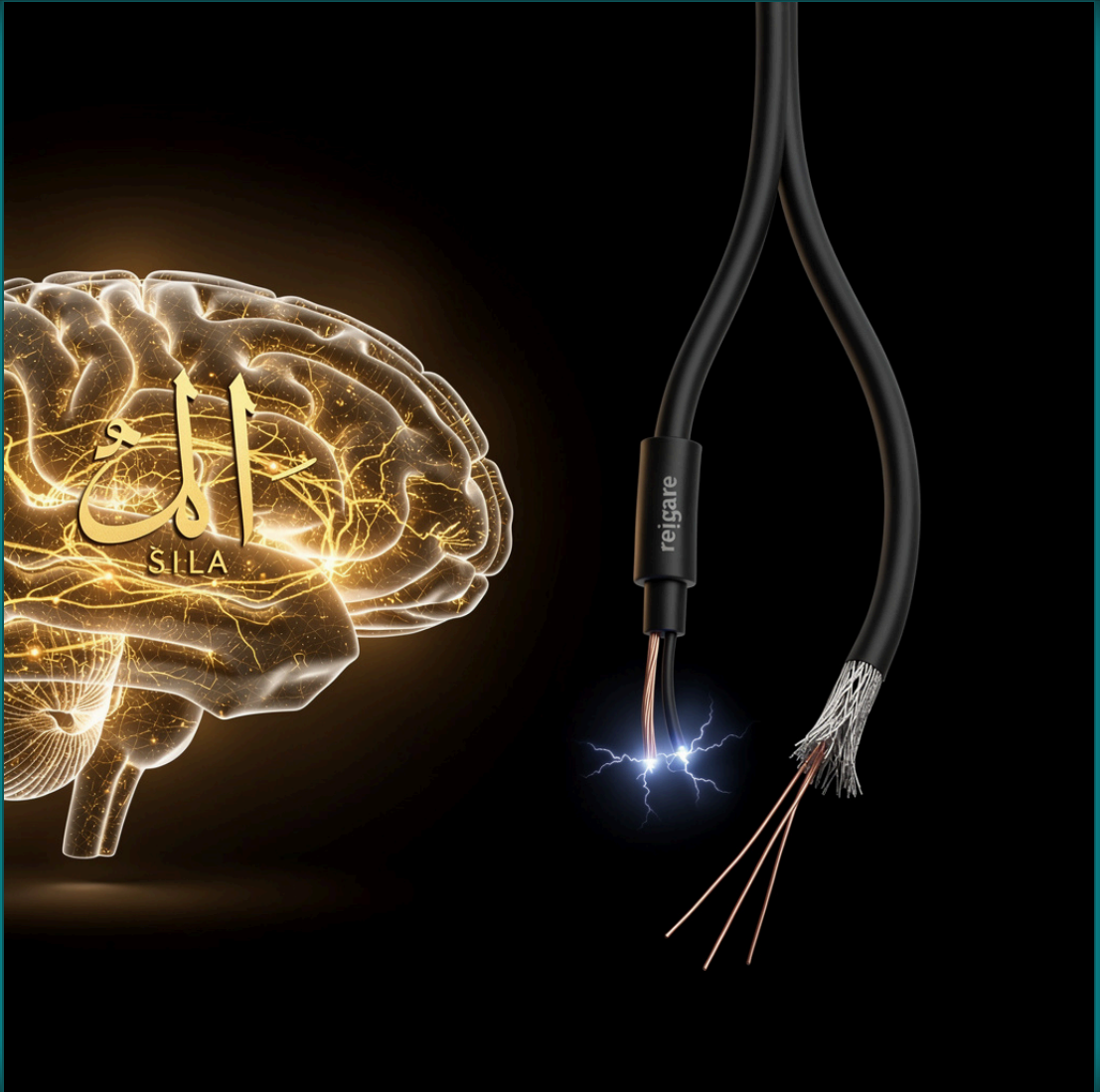
Vous lisez 2:256, "*Pas de contrainte en religion*". Vous pensez "tolérance". Mais **I-K-R-H** apparaît 7 fois. Dans 16:37, ce sont les idolâtres qui contraignent leurs prophètes. Dans 24:19, c'est la langue qui contraint (calomnie).

L'invariant n'est pas "tolérance". C'est : "**La contrainte est l'acte de celui qui refuse la vérité de l'autre**". Le verset 2:256 désactive un mécanisme de pouvoir, il ne proclame pas un droit individuel.

COUCHE B (CHIFFRES)

- 7 occurrences.
- 5 en Makki (phase de persécution).
- 2 en Madani (phase de construction).
- Pic en Sourate 16.

Le profil confirme : le Coran s'adresse d'abord aux persécutés, pas aux gouvernants. Sans scanner les 7 occurrences, vous ne VOYEZ rien. Vous faites du marketing avec un verset.



[SYSTEM:
QIMI-7]

///

[MODE: GPS]

///

[LAYER:
NAVIGATION]

8. COMMENT SCANNER SANS TRAHIR

Le QIMI-7 en une phrase.

Le QIMI-7 est une carte qui vous permet de monter et descendre les 5 échelles (verset -> racine -> acteur -> fiche -> profil) sans vous perdre dans la traduction. C'est un GPS du sens : vous entrez un verset, il vous montre le réseau. Vous cliquez sur une racine, il vous montre les 7 versets.

LES 5 ÉCHELLES DE LECTURE

- **Échelle 0** : Le verset brut (2:256).
- **Échelle 1** : La racine (I-K-R-H).
- **Échelle 2** : Les acteurs (qui contraint ? qui résiste ?).
- **Échelle 3** : La fiche QIMI (l'hypothèse argumentée).
- **Échelle 4** : Le profil numérique (où la racine apparaît, quand, avec quelle force).

La règle d'or : vous ne VOYEZ rien si vous restez à l'Échelle 0. Les traductions vous y enferment. Scanner, c'est monter et redescendre ces échelles sans s'y perdre.

[PROTOCOL:
SEAL]

///

[VERIFY: SHA-
256]

///

[LAYER:
VALIDATION]

9. LES 5 SCÉLLÉS

Pour ne pas raconter n'importe quoi.

Pour publier une analyse (Couche B), voici les 5 scellés :

1. **Corpus figé** : hash SHA-256 de l'édition. Pas de "ma version".
2. **Modèle figé** : seed et paramètres. Répétable ou rien.
3. **Contrôles** : test avec un corpus antagoniste (poésie préislamique).
4. **Incertitude** : intervalle de confiance 95%.
5. **Archivage** : export JSON signé et daté.

Ce n'est pas de la paperasserie. C'est la différence entre un diagnostic et une intuition. L'un est vérifiable, l'autre est invérifiable.

[TEST:
FAILED]

///

[LOCATION:
FIELD]

///

[LAYER:
PRAXIS]

10. DE LA LECTURE À LA POSTURE

Mon échec à Ménilmontant.

J'ai testé NotionMaître "Résistance" dans mon quartier. Protocole : cartographier les nœuds de capture, nommer un terme alternatif ("reliance" au lieu de "solidarité"), relier 3 personnes. Résultat : échec total. Mon terme était trop intellectuel. Les gens ne l'ont pas adopté. J'ai dissous la fiche. Retour à la Couche S (Source vivante).

Leçon : une posture qui ne résiste pas au terrain est une imposture. Le QIMI-7 vous oblige à documenter l'échec, pas à vanter le succès.

PROTOCOLE NOTION-MAÎTRE EN 4 ÉTAPES

1. **Cartographier** : identifier les 5 nœuds de capture (qui nomme ? qui finance ?).
2. **Nommer** : produire un terme alternatif (ex. "dette" -> "lien").
3. **Relier** : connecter 3 personnes qui n'utilisent pas votre terme. Si elles ne l'adoptent pas, votre terme est mort.
4. **Transmettre** : écrire la fiche en 200 mots. Si elle nécessite une formation, elle est trop complexe. Dissolution.

[LAYER:
DOUBLE]

///

[A: TEXT]

///

[B: DATA]

11. DEUX COUCHES POUR NE PAS MENTIR

COUCHE A — TEXTE & DISCOURS

Une fiche de 500 mots qui tient sans chiffre. Elle énonce l'invariant, le fil narratif, l'hypothèse. Si vous la lisez à un non-croyant, elle doit être compréhensible et transmissible. C'est le test de gravité : le texte tient debout tout seul.

COUCHE B — MESURES & INDICES

Le profil numérique. 7 occurrences, 5 en Makki, 2 en Madani. L'indice SFT (fréquence spécifique) = 0.87. Mais ces chiffres ne remplacent pas la Couche A. Ils l'éclairent.

Si vos chiffres contredisent votre texte, vous avez triché.
Si votre texte n'a pas besoin de chiffres, vous avez réussi.

[GUARD: THEO]

///

[STATUS:
SACRED]

///

[LAYER:
DIVINE]

12. LE GARDE-FOU THÉOLOGIQUE

Pourquoi Dieu n'est pas un algorithme.

Le Coran n'est pas un texte comme les autres. Le §0 du QIMI-7 pose un canon non négociable : **Al-Ikhlāṣ**.

- **Ahad** : Dieu n'est pas un "1" parmi d'autres. Votre modèle fractal est une métaphore, pas une preuve.
- **Samad** : Plénitude sans manque. Vous ne pouvez pas "expliquer" Dieu par des corrélations.
- **Incomparabilité** : Pas d'équivalent. Si votre analyse trouve un parallèle "exact", vous avez trahi.

Conséquence : toute métaphore (réseau, tore, quantique) est marquée statut = métaphorique. Elle est subordonnée, jamais dogme. Le QIMI-7 est un outil pour déplier le texte, pas pour expliquer l'indicible.

[QUERY: CORE]

///

[OUTPUT:
VISION]

///

[LAYER: META]

13. LA QUESTION QUI CHANGE TOUT

Ne vous demandez plus : "Qu'est-ce que ça dit ?"

Demandez-vous : "**Que devient-on quand on VOIT vraiment ?**"

Scanner le sens, c'est apprendre à PERCEVOIR les filtres que vous imposez inconsciemment. Le QIMI-7 ne supprime pas les filtres. Il vous oblige à les nommer, à les mesurer, à les rendre visibles. C'est ça, la recomposition.

[ACTION:
TEST]

///

[MODE:
VERIFY]

///

[LAYER:
PRACTICE]

14. VOTRE PROCHAIN PAS

Tester, pas croire.

1. Téléchargez la fiche I-K-R-H (Couche A + Couche B).
2. Vérifiez les 7 versets. Trouvez la faille.
3. Testez le protocole NotionMaître sur un nœud de capture réel (votre travail, votre quartier, votre famille).
4. Documentez l'échec. Revenez.

Le rapport maître v2.1 est là comme charpente, pas comme dogme. Il attend vos corrections.

Vous n'avez pas lu le Coran. Vous avez lu une traduction qui vous a menti. La bonne nouvelle ? Vous pouvez scanner le sens et reconstruire le code. Mais il faudra arrêter de croire et commencer à VOIR.

À vous de jouer.

Benabdellah SOUFARI
